

Mise en ligne : 11 octobre 2022.  
Dernière modification : 29 février 2024.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

## SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DE PRODUITS COLONIAUX (S.E.P.C.), (Anc. Éts G. Lachmann), Abidjan exploitations forestières, sciage, café, cacao

Georges Marcel LACHMANN, fondateur

Né à Paris XIII<sup>e</sup>, le 10 août 1890

Fils d'Alphonse Lachmann et de Françoise Lœhler.

Marié à Houilles, le 10 mai 1915, avec Louise Juliette Boiteux ; à Prague, le 21 avril 1921, avec Milada Antonie Joséfa Skorkovská ; à Drancy, le 23 décembre 1929, avec Honorine Louise Armandine Repessé ; à Tunis, le 15 mars 1937, avec Geneviève Marie Louise Noury ; et à Ars-en-Ré, le 22 février 1947, avec Jeanne Henriette Plomburger.

Dessinateur, adjudant aviateur en 1915.

Chevalier de la Légion d'honneur du 23 fév. 1917: lieutenant d'active à l'escadrille M. 57.

Officier du 27 décembre 1923 : capitaine à l'aéronautique de l'AOF.

Commandeur du 15 avril 1955 : commandant du bureau central d'incorporation et d'archives de l'armée de l'air n° 267.

Croix de la Libération.

Médaille de la Résistance.

Retiré en 1945 à Ars-en-Ré.

Décédé à Tonnerre (Yonne) le 12 avril 1961.

EXPLOITATIONS FORESTIÈRES -- SCIERIE MÉCANIQUE

BOIS DE CONSTRUCTION  
et

BOIS PRÉCIEUX  
COLONIAUX



Code Télég. : A Z Français

*G. Lachmann & Cie*

SIÈGE SOCIAL - TABOU (COTE - D'IVOIRE) A. O. F.

Abidjan le 25 Mars 1925. 192 .

Aux termes d'un acte passé devant maître A. Faroux, notaire à Paris, le 14 novembre 1923, il a été établi entre monsieur Georges Marcel Lachmann, capitaine aviateur, chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, demeurant à Villa-Draveil, commune de Draveil (Seine-et-Oise), boulevard des peupliers, n° 14, et deux autres personnes dénommées au dit acte : une société en commandite simple ayant comme seul gérant responsable M. Lachmann et les deux autres associés comme simples commanditaires.

Cette société a pour objet l'exploitation des bois en Côte d'Ivoire, l'installation et l'exploitation d'une scierie au même lieu, le commerce des bois (grumes et sciages, tant sur place qu'en France et à l'étranger et, en général, toutes opérations se rattachant à l'exploitation et au commerce des bois.

Le siège social a été fixé à Dabou (Côte d'Ivoire).  
(*Journal officiel de la Côte d'Ivoire*).

---

### Une scierie à la Côte d'Ivoire (*Les Annales coloniales*, 7 août 1925)

Un aviateur, dans l'art passé maître, se fit coupeur et scieur de bois. Tel est le cas du capitaine Lachmann qui, en 1923, a accompli une randonnée aérienne de 6.400 kilomètres (Dakar, Bamako, Ouagadougou, Bamako, Bouakié, Bamako, Dakar), sans « casser du bois » avec un seul avion et un seul mécanicien. L'endurance, la ténacité, l'énergie constante dans l'effort, nous les retrouvons dans la création et l'organisation de la scierie que l'on peut appeler « modèle » de M. Lachmann, à Abidjan, sur les rives de la baie du Banco.

En attendant que ses chantiers forestiers soient en plein rendement, M. Lachmann a songé à débiter pour les besoins toujours plus grands de la consommation locale les bois riches et communs qui, le cas échéant, seront plus faciles à exporter.

Sous deux vastes hangars, scierie et chaudières sont installées. Le matériel se compose :

1° d'une scie double circulaire « Clark » d'une capacité de 1 m. 25 x 8 m. 50, avec chariot à 4 griffes, et recul automatique donnant une grande vitesse de coupe ; 2° d'une triple circulaire « Tower » débitant les gros plateaux de la scie précédente en madriers et chevrons (avancement automatique) ; 3° d'une scie circulaire à chariot automatique spéciale pour la planche et la latte de caisses à bananes ; 4° d'une tronçonneuse à balancier.

Les plateaux et produits finis sont transportés d'une machine à l'autre par des transporteurs automatiques à rouleaux commandés.

Une chaudière type locomotive de 8 tonnes et de 140 mètres carrés de surface de chauffe fournit la vapeur à une machine de 85 HP avec un très fort volant, avec transmissions souterraines aux diverses machines.

L'usine est reliée à la lagune Ebrié par une voie Decauville.

Cette installation où, comme nous le voyons, sont rassemblées les machines les plus perfectionnées, permet d'espérer un débit de 20 mètres cubes de produits finis par journée de 10 heures. Même diminué de moitié, le rendement serait encore appréciable et suffisant pour être rémunérateur et permettre aux diverses et nombreuses essences forestières tous les usages auxquels elles peuvent satisfaire.

De plus, bien des navires qui hésitent à charger des bois en grumes embarqueront volontiers ces bois débités, et quelle différence de prix de transport pour les importateurs !

En s'intéressant à la scierie Lachmann, les Établissements Esnault-Pelterie <sup>1</sup> ont eu une notion exacte d'un des meilleurs partis à tirer de l'exploitation de la superbe forêt de la Côte-d'Ivoire, qui est et restera la principale richesse de la colonie, appelée à reprendre son essor économique sous la direction avertie et avisée de son nouveau Gouverneur, M. Lapalud.

Eugène Devaux

---

### AEC 1926

#### III. — EXPLOITANTS FORESTIERS

G. Lachmann et Cie, Abidjan. — Commandite, 250.000 fr., 1923. — Exploit. forestière, scierie à Abidjan. Export. de tous bois en grumes et sciages.

---

#### L'industrialisation des bois coloniaux (*Les Annales coloniales*, 28 janvier 1927)

À mon retour de la Côte d'Ivoire, j'écrivais dans les *Annales coloniales* du 7 août 1925 que l'endurance, la ténacité, l'énergie constante dans l'effort, de l'aviateur Lachmann, nous les retrouvions dans la création et l'organisation de sa scierie modèle installée près d'Abidjan, sur les bords de la baie du Banco.

Cette usine est actuellement tout à fait au point, grâce aux perfectionnements que M. Lachmann n'a cessé d'y apporter avec le souci constant, qui répond aux vues de l'Administration, de réduire le plus possible la main-d'œuvre indigène.

Le matériel va être incessamment augmenté des appareils suivants :

Un treuil à commande électrique pour halage des billes de la lagune à la scierie.

Un palan électrique desservant les chariots principaux de scie.

Une pompe à eau électrique pour alimentation en eau des bacs de chaudière et des maisons d'habitation.

Un éclairage électrique des ateliers et habitations; matériel naval en lagune.

Des dépôts de sciages installés dans les grands centres de la Côte d'Ivoire, de la Haute-Volta, du Dahomey et de la Guinée assureront à la clientèle un approvisionnement immédiat et nous ne verrons plus, espérons-le, importer dans nos colonies de l'A. O. F., à grands frais et au grand dam de notre change, des bois du Nord ou d'Amérique. Ces résultats seront un titre suffisant pour mériter à la Société Lachmann et Cie, la reconnaissance de tous ceux qui s'intéressent à l'industrialisation des bois de nos colonies.

Eugène Devaux

---

---

<sup>1</sup> Robert Esnault-Pelterie : futur président de la Société d'exploitations coloniales (ci-dessous).

# SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DE PRODUITS COLONIAUX (S.E.P.C.), Abidjan

Société anon., fondée le 14 mars 1927

## Frédéric-Émile-Amédée HELLOT, président

Né à Guerbaville (Seine-Inférieure), le 17 décembre 1863.

Fils d'Ernest Hellot, percepteur des contributions directes, et de Marie Henriette Adrienne Tuvache.

Marié à Fécamp, le 25 novembre 1903, avec Marie Joséphine Servain. Dont 2 filles et un fils.

---

Polytechnicien.

École d'application de l'artillerie et du génie.

État-major particulier du génie en Algérie (1895-1897) et à Madagascar (1897-1902).

Chevalier de la Légion d'honneur du 29 déc. 1898 : capitaine du génie breveté à l'état-major du corps d'occupation de Madagascar.

Créateur et premier commandant de l'École d'application du génie à Versailles (1912).

Officier de la Légion d'honneur du 10 avril 1915 : général de brigade à titre temporaire, chef d'état-major d'une armée.

Commandeur du 10 juin 1920 : général de division, commandant le 12<sup>e</sup> corps d'armée.

Grand officier du 9 juillet 1925 : inspecteur général du Génie.

---

Président Le Matériel téléphonique (groupe International Telegraph and Telephon-I.T.T., U.S.A.)(1926-1947) : usine à Boulogne-sur-Seine,

Administrateur Les Téléimprimeurs (1931) et Électro-Câble (juin 1934).

---

Chroniqueur militaire du *Figaro* (1926-1932).

Auteur, avec les généraux Dufour, Daille et Tournés, de *Histoire de la guerre 1914-1918* (1936).

Décédé à Paris XVII<sup>e</sup>, le 28 oct. 1947.

Louis François Xavier MARTIN, puis MARTIN-PANESCORSE,  
administrateur délégué en France

Né à Pierrecourt, Haute-Saône, le 30 octobre 1867.

Fils de Nicolas Martin, cantonnier, et de Jeanne Martine André.

Marié à Paris VIII<sup>e</sup>, le 7 février 1900, avec Louise Antoinette Jeanne Panescorse.

Veuf, remarié à Paris II<sup>e</sup>, le 18 juin 1915, avec Blanche Marie Joséphine Bizot.  
Dont Nicole (1916) (M<sup>me</sup> Edmond Bronnert).

Saint-cyrien.

Dans l'infanterie de marine au Tonkin (15 sept. 1891-29 mai 1895), à Madagascar (10 août 1896-31 déc. 1898, 1900-1904) et de nouveau au Tonkin (1905-1908).

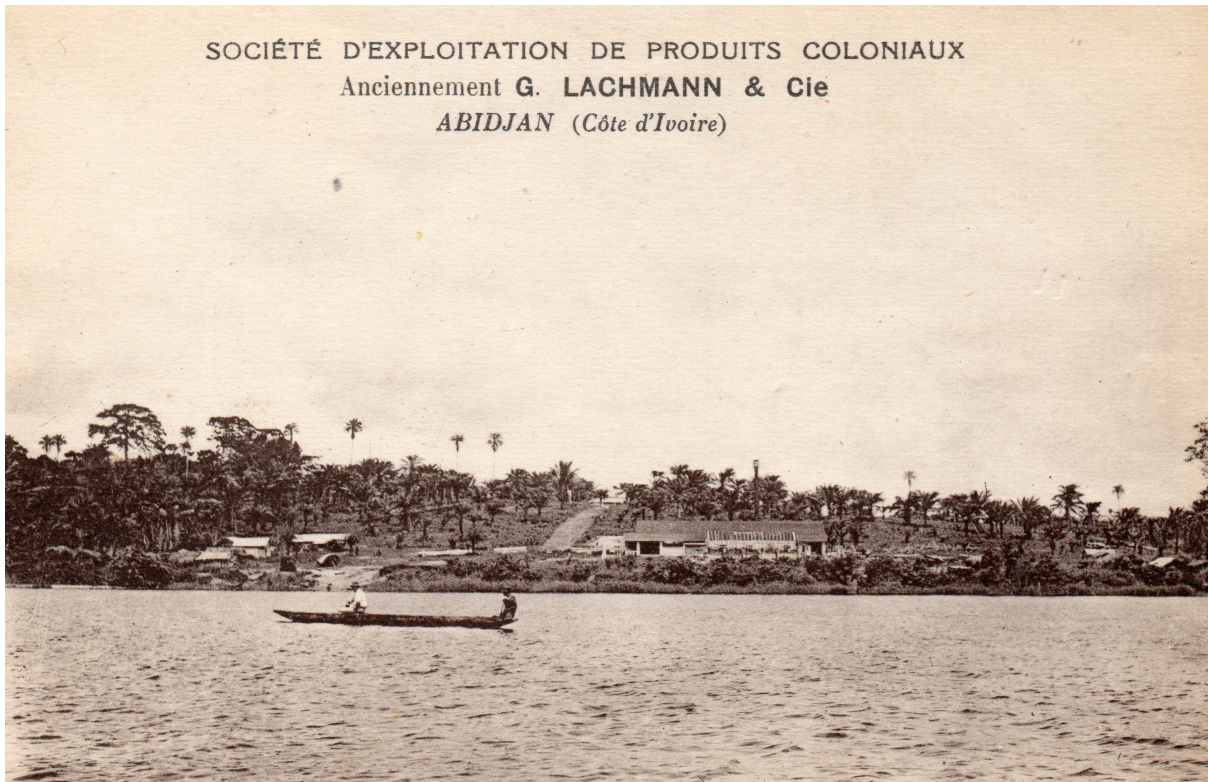
Évoqué dans le [rapport Viollette sur l'Indochine](#) :

Officier de la Légion d'honneur du 9 avril 1914 : lieutenant-colonel du 8<sup>e</sup> R.I.C.

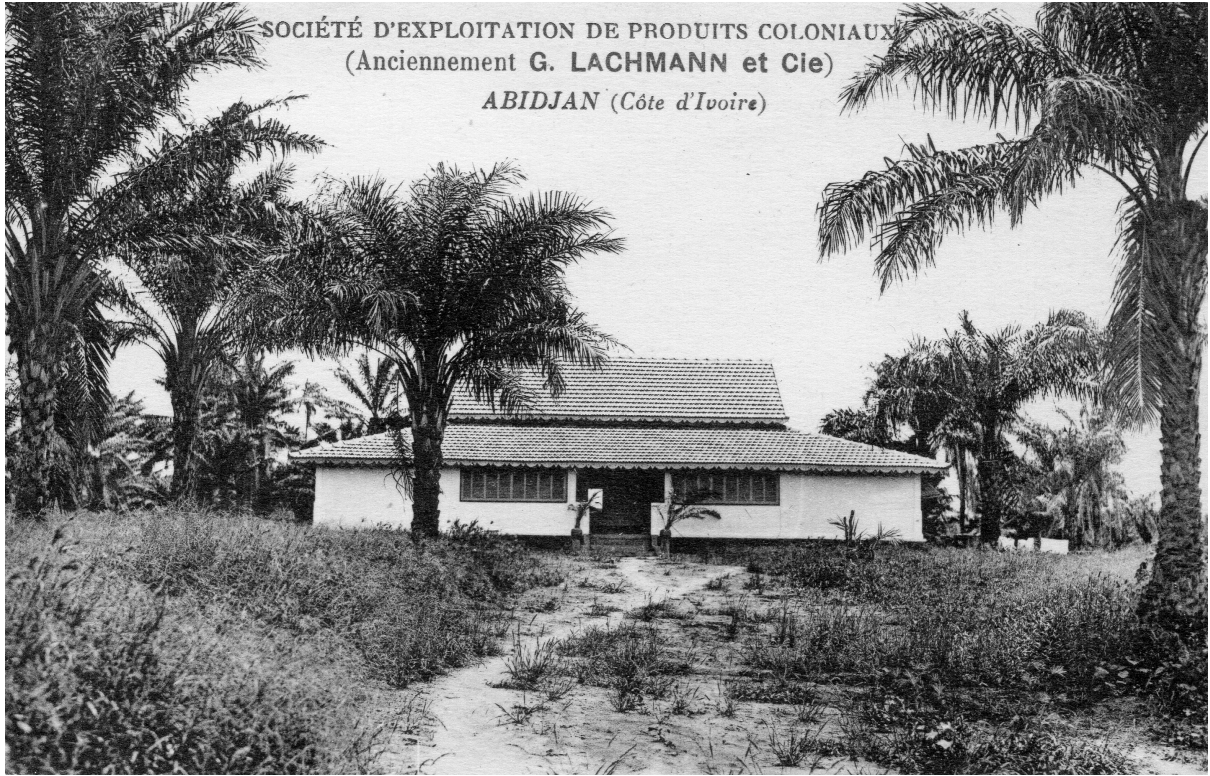
Administrateur (mai 1925), avec Robert Esnault-Pelterie, puis liquidateur (déc. 1932) de la Société d'exploitations immobilières, à Paris, 11 rue de Milan.

Décédé à Paris XVI<sup>e</sup> (avis du 4 mai 1937).

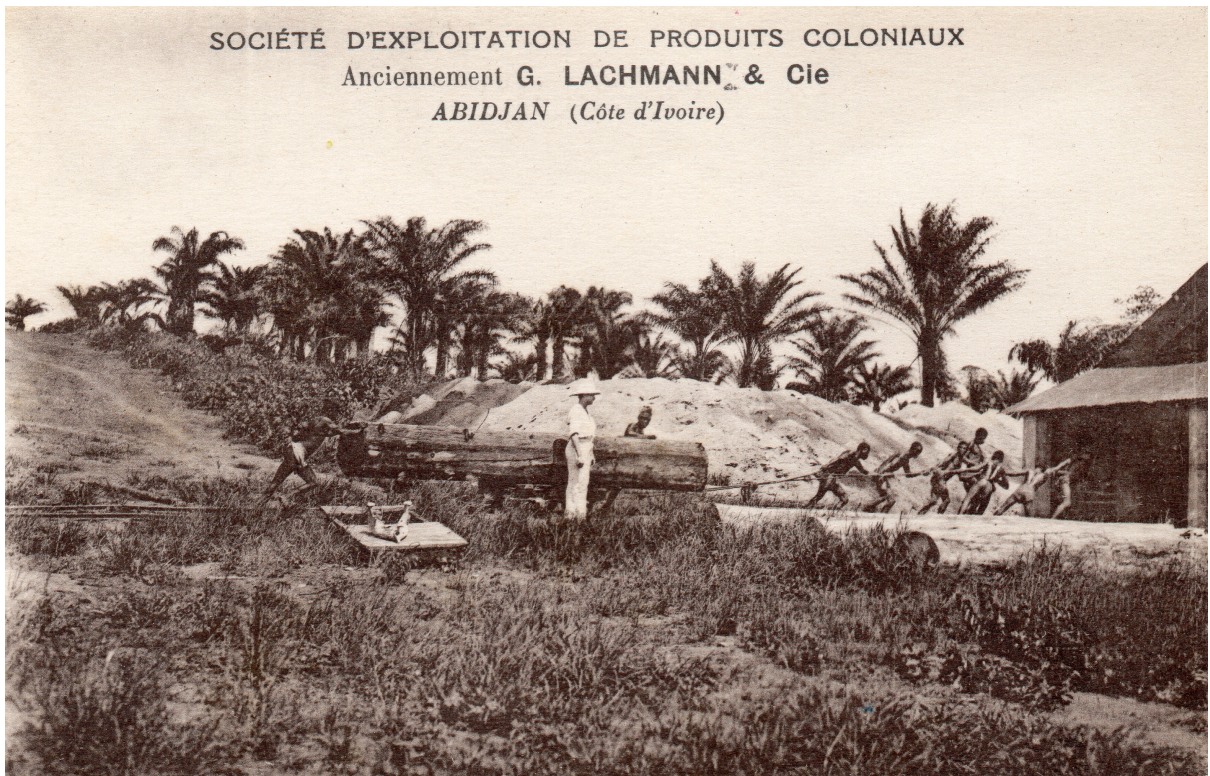
SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DE PRODUITS COLONIAUX  
Anciennement **G. LACHMANN & Cie**  
*ABIDJAN (Côte d'Ivoire)*

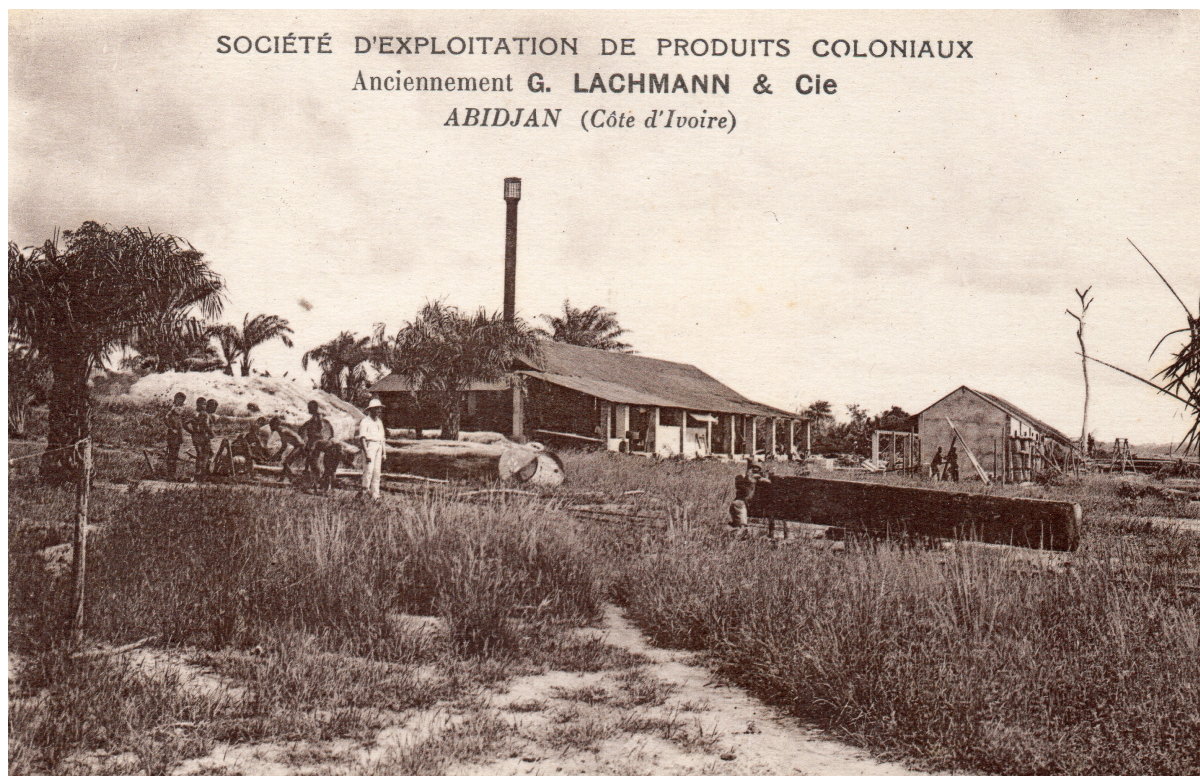


SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DE PRODUITS COLONIAUX  
(Anciennement G. LACHMANN et Cie)  
ABIDJAN (Côte d'Ivoire)



SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DE PRODUITS COLONIAUX  
Anciennement G. LACHMANN & Cie  
ABIDJAN (Côte d'Ivoire)





[Coll. Jacques Bobée](#)

AEC 1937/380 — Société d'exploitation de produits coloniaux (S.E.P.C.),  
ABIDJAN (Côte d'Ivoire),

Adresse en France : 37, rue des Abondances, Boulogne-sur-Seine (Seine).

Tél. : Auteuil 09-53. — Télég. : Repesnoper-Paris ; Exprocol-Abidjan. — © : Lugagne.

Capital. — Société anon., fondée le 14 mars 1927, 1.000.000 fr. en 10.000 actions de 100 fr. entièrement libérées, dont 2.400 actions d'apport attribuées à la Société Lachmann et Compagnie, constituée en décembre 1923 et dont la S. E. P. C. a pris la suite.

Objet. — Exploitation forestière ; scierie mécanique et menuiserie mécanique moderne à Abidjan : bois en grumes, en plateaux et débits divers, charpentes, menuiserie de bâtiment, persiennages, portes, lames de plafond et de parquet, meubles courants et de luxe. — Cultures coloniales (café et cacao).

Exp. — Bois.

Conseil. — MM. le général Hellot, présid. ; colonel L. Martin-Panescorse, admin.-délégué pour la France ; P. Véron, admin.-délégué pour la Colonie, et A. Lasnet<sup>2</sup>, administrateur.

---

<sup>2</sup> Alexandre Lasnet (Roche-et-Raucourt, Haute-Saône, 29 avril 1870-Paris VII<sup>e</sup>, 14 déc. 1940) : médecin inspecteur général, ancien directeur des services de santé de l'AOF (1925-1928), organisateur de la protection sanitaire sur les chantiers du Congo-Océan. Grand officier de la Légion d'honneur.

*Robert* Albert Charles ESNAULT-PELTERIE, président

Né à Paris IX<sup>e</sup>, le 8 nov. 1891.

Fils d'Albert Henri Esnault-Pelterie (1842-1914),  
fondateur de l'Association cotonnière coloniale,  
président de la [Compagnie française d'études et entreprises  
coloniales](#),

et de Gabrielle Constance Testart.

Marié à Carmen Bernaldo de Quiros. Enf. : Michel, Robert, Jean.

Licencié ès sciences physiques.

Ingénieur-constructeur aéronautique.

Usine : 37, r. des Abondances, Boulogne (Seine)

Administrateur de Société d'applications thermodynamiques  
(février 1925).

Administrateur (mai 1925), avec sa mère et Robert Esnault-Pelterie  
de la Société d'exploitations immobilières, à Paris, 11 rue de Milan.

Auteur : *Théorie des moteurs en étoile* (1907).

Officier de la Légion d'honneur du 14 février 1921 : ingénieur-  
constructeur

Membre de l'académie des sciences (1936).

Décédé le 6 déc. 1957.

AEC 1951/425 — Société d'exploitation de produits coloniaux (S.E.P.C.), ABIDJAN  
(Côte-d'Ivoire).

Adresse en France : 125, rue Bataille, LYON (7<sup>e</sup>).

Capital. — Société anon., fondée le 14 mars 1927, 10 millions de fr. C.F.A., en  
20.000 act. de 500 fr. entièrement libérées.

Objet. — Exploitation forestière scierie mécanique et menuiserie mécanique  
moderne à Abidjan : bois en grumes, en plateaux et débits divers, charpentes,  
menuiserie de bâtiment, persiennages, portes, lames de plafond et de parquet, meubles  
courants et de luxe. — Cultures coloniales (café et cacao).

Exp. — Bois coloniaux en grumes et débités.

Conseil. — MM. Robert Esnault-Pelterie, présid. ; R. Savalle, admin. dél. pour la  
France ; P. Véron, admin. dél. pour la Côte-d'Ivoire ; M<sup>me</sup> Martin-Panescorse, admin.